



IOM International Organization for Migration
OIM Organisation Internationale pour les Migrations
OIM Organización Internacional para las Migraciones

DIALOGUE INTERNATIONAL SUR LA MIGRATION 2010 MIGRATION ET MUTATIONS SOCIALES

ATELIER D'INTERSESSION SUR

LA MIGRATION ET LE TRANSNATIONALISME: CHANCES ET DEFIS

9 – 10 mars 2010

ORDRE DU JOUR FINAL

9 mars 2010 Première journée	
9h - 10h	<i>Enregistrement</i>
10h – 10h10	REMARQUES DE BIENVENUE <ul style="list-style-type: none">• Laura Thompson, Directrice générale adjointe, Organisation internationale pour les migrations (OIM)
10h10 – 10h40	ALLOCUTION DE L'ORATEUR PRINCIPAL <ul style="list-style-type: none">• Michael Keith, Directeur, Centre sur la migration, la politique et la société, Université d'Oxford
10h40 – 11h	MISE EN SITUATION <ul style="list-style-type: none">• Administration de l'OIM <p><i>Cet atelier est axé sur le transnationalisme, qui apporte un éclairage analytique à la question plus vaste de la migration et des mutations sociales. Le transnationalisme permet d'aborder les questions politiques que posent les liens sociaux et culturels tissés entre les sociétés à la faveur de la migration. Les multiples cadres de vie des migrants provoquent régulièrement et durablement des interactions entre les sociétés qui, en un sens, sont donc une conséquence de la migration. Parallèlement, les tendances et les flux migratoires, ainsi que les réalités des migrants sont façonnés par toutes sortes de transformations sociales, culturelles, économiques et technologiques, généralement désignées par le terme de « mondialisation », qui elles-mêmes sont toutes fondées sur des liens transnationaux. L'exposé liminaire examinera le lien entre la migration et le transnationalisme, en s'intéressant plus particulièrement à ses conséquences en matière d'élaboration des politiques. Il mettra en relief ses incidences sur les migrants et la société, puis énoncera plusieurs notions clés destinées à orienter le débat.</i></p>

11h – 13h	Session I : La migration et le transnationalisme dans leur contexte: études de cas
	<p><i>Vivre « à cheval entre plusieurs mondes » n’est rien de nouveau pour les migrants. Cependant, sous l’effet d’une mondialisation croissante, le transnationalisme est devenu une question de fond de plus en plus importante dans le domaine de la gestion de la migration. A mesure que les schémas de mobilité internationale évoluent et se diversifient, on constate que de plus en plus de personnes nouent au cours de leur vie des liens avec plusieurs pays, chacun différent par sa culture, la réglementation de son marché du travail, son régime juridique et son système de sécurité sociale. D’où des difficultés, tant pour les migrants que pour les responsables politiques. Une série d’études de cas montreront comment les Etats font face aux nouvelles réalités transnationales, et permettront de dégager les bonnes pratiques destinées à maximiser les chances qu’offre le transnationalisme.</i></p> <p>Modérateur: Michele Klein Solomon, Directrice du Département des politiques migratoires et de la recherche de l’OIM</p> <p>Orateurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Linda Machuca Moscoso, Vice-présidente, Commission de la souveraineté, de l’intégration, des relations internationales et de la sécurité globale, Equateur ; membre de l’Assemblée nationale représentant les Equatoriens résidant aux Etats-Unis d’Amérique et au Canada • Reginald Thomas, Directeur exécutif, Services nationaux d’assurance, Saint-Vincent-et-les-Grenadines • Claude Reznik, Conseiller municipal délégué aux populations migrantes et à la rénovation des foyers, Mairie de Montreuil, France, et Moussa Doucouré, Président, Association pour le développement de Yélimané en France, France (<i>communication conjointe</i>) <p>Pour guider les débats, les questions suivantes sont proposées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les incidences transnationales des schémas de mobilité contemporains ? Quelle est leur portée sur le plan de l’élaboration des politiques ? • Quelles sont les principales forces qui provoquent et facilitent le transnationalisme ? Par exemple, en quoi les régimes régionaux de libre circulation influent-ils sur les pratiques et schémas transnationaux ? • Quelles responsabilités incombent aux Etats en ce qui concerne certains aspects des modes de vie transnationaux des migrants ? • Quel rôle revient à la coopération entre les Etats et les diverses parties prenantes pour répondre aux réalités sociales transnationales ? <p>Débat général</p>
13h – 14h	<i>Pause de l’après-midi</i>

14h – 15h	<p>Manifestation parallèle : Le regard des jeunes</p> <p><i>Cette manifestation parallèle sera l'occasion de présenter des courts métrages réalisés par des jeunes du monde entier dans le cadre du concours vidéo du festival PLURAL + sur la migration, l'identité et la diversité. Ce festival avait été organisé par l'Alliance des civilisations des Nations Unies et l'OIM avec le soutien de nombreux partenaires.</i></p> <p>Prière de noter que les courts métrages seront diffusés dans la langue originale et qu'ils seront pour la plupart sous-titrés en anglais.</p>
15h – 18h	<p>Session II : Nationalité et participation politique et sociale dans un contexte transnational</p>
	<p><i>Face à la dissociation géographique entre le pays de nationalité et les lieux de résidence et de travail, les questions de « l'appartenance » et de la « loyauté » retiennent de plus en plus l'attention des pays d'origine et de destination. Le sentiment d'appartenance des migrants à un ou plusieurs Etats a des conséquences directes sur la politique gouvernementale, par exemple à propos de la nationalité multiple ou de l'octroi du droit de vote aux nationaux non résidents. Certains pays d'origine s'emploient activement à établir le contact avec leurs expatriés, par exemple en leur offrant la possibilité de voter hors du pays, afin de préserver et de renforcer leur sentiment d'appartenance et de participation à la société d'origine. Dans d'autres, en revanche, le rôle et les activités des ressortissants de l'étranger sont sujets à controverse. Si la double nationalité est autorisée par de nombreux Etats, les allégeances multiples peuvent également être considérées comme incompatibles avec certains intérêts et préoccupations de sécurité. L'intégration sociale et l'accès à l'éducation, à la santé et au logement à l'échelle nationale et locale sont un aspect essentiel de la participation des migrants dans les pays de destination. Cette session sera l'occasion d'examiner les incidences du transnationalisme dans l'optique de la participation politique, civique et sociale, des migrants aux communautés d'origine et de destination.</i></p> <p>Modérateur: Wies Maas, Fonctionnaire chargé de la recherche et des politiques, Processus de La Haye sur l'avenir des réfugiés et de la migration</p> <p>Orateurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Michel Christos Diamessis, Représentant permanent adjoint de la Grèce auprès de l'Office des Nations Unies à Genève et des institutions spécialisées en Suisse, Grèce • Paul Lupunga, Directeur adjoint par intérim, Section de la coopération économique et technique, Département de la gestion économique, Ministère des finances et de la planification nationale, Zambie • Renata Lapti, Vice-présidente, Commission centrale électorale, Moldova

	<p>Pour guider les débats, les questions suivantes sont proposées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont, principalement, les défis et les chances de la participation, ou de l'absence de participation, des migrants à la vie politique de leur pays d'origine et de destination ? • Quelles sont les répercussions des politiques restrictives en matière de nationalité sur la participation à la vie sociale et politique des migrants dans les pays d'origine et d'accueil ? • Quelles mesures pratiques novatrices peuvent être mises en place à l'échelle communautaire pour améliorer la participation sociale et politique des migrants et leur sentiment d'appartenance? • Comment les gouvernements peuvent-ils coopérer, par exemple dans le domaine des services sociaux, pour répondre aux besoins éducatifs et sanitaires des migrants ? Quel est le rôle des autres parties prenantes ? <p>Débat général</p>
	<i>Fin de la première journée</i>
10 mars 2010 Deuxième journée	
10h – 10h30	<p>LA VOIX DES MIGRANTS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jean-Claude Kibala, République démocratique du Congo / Allemagne <p><i>Déclaration faite au nom de M. Kibala par Claudel Menghat Ekoto, OIM.</i></p> <p>Débat général</p>
10h – 13h	<p><u>Session III</u> : Les incidences du transnationalisme sur la famille</p> <p><i>La migration contemporaine est de plus en plus caractérisée par des familles transfrontières et interculturelles, notamment du fait de la migration par mariage et des dynamiques sociales créées par la formation, la séparation et la réunification des familles. En outre, la nature multiforme, subjective et en constante évolution de la notion de famille pose un certain nombre de difficultés aux pays d'accueil et d'origine qui s'efforcent de protéger la cellule familiale. Par exemple, les familles géographiquement dispersées se banalisent, ce qui a d'importantes retombées sur la cellule familiale, les enfants, et sur les rôles dévolus aux deux sexes et aux générations. Par ailleurs, les migrants dits de « deuxième et troisième génération » jouent souvent un rôle déterminant dans les dynamiques transnationales et attirent de plus en plus l'attention des responsables politiques des sociétés d'origine et de destination. Cette session a pour objectif de brosser un tableau des nouveaux défis politiques que pose l'extension des liens familiaux par-delà les frontières, et de dégager des solutions novatrices faisant du transnationalisme un atout pour les migrants et leurs familles.</i></p>

	<p>Modérateur: Cristian Munduate, Représentant du Fonds des Nations Unies pour l'enfance en Equateur</p> <p>Orateurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Angelo Ishi, Professeur associé, Faculté de sociologie, Université Musashi, Japon • Graciela Boada De Guacaneme, Assistante sociale, Colombie • Kristina Touzenis, Responsable de programme, OIM Rome <p>Pour guider les débats, les questions suivantes sont proposées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment la notion de famille évolue-t-elle à la lumière du transnationalisme ? Quelles mesures peuvent aider les Etats à renforcer leurs capacités de gestion de la migration par mariage et de la migration familiale ? • Quelles mesures concrètes peuvent être mises en place pour atténuer les incidences négatives du démembrement de la famille provoqué par la migration, notamment dans les pays d'origine? Quelles sont les différentes répercussions de la migration permanente et de la migration temporaire sur la famille ? • Dans quelle mesure la famille façonne-t-elle les flux et schémas migratoires, notamment en ce qui concerne l'intégration, les dispositifs de réinstallation ou les situations d'après-crise ? <p>Débat général</p>
13h – 15h	<i>Pause de l'après-midi</i>
15h – 17h50	<u>Session IV</u> : Réseaux transnationaux et diasporas
	<p><i>Le transnationalisme est notamment caractérisé par une activité transfrontière des migrants et des organisations de migrants. Ces réseaux, qu'ils soient informels ou institutionnalisés, non seulement s'emploient à conserver des attaches avec le pays d'origine, mais ils favorisent également l'établissement de liens transnationaux entre deux ou plusieurs sociétés. Il est aussi apparu que les réseaux transnationaux de migrants influencent de manière déterminante les schémas mondiaux de migration, permettant l'apparition de nouvelles formes d'entreprenariat et de participation politique et sociale transnationaux. Les associations de la diaspora et les réseaux de migrants peuvent contribuer à l'établissement de liens sociaux, culturels et commerciaux entre les pays. Cette session sera centrée sur le rôle des réseaux transnationaux dans l'interaction entre la migration et les migrants et les sociétés d'origine et d'accueil. Elle examinera la façon dont la participation des réseaux de migrants et les partenariats avec des organisations de migrants et des groupes de la diaspora peuvent appuyer les efforts déployés par les Etats pour faire face aux conséquences de la dynamique sociale du transnationalisme et en maximiser les avantages.</i></p>

	<p>Modérateur: Kwasi Akyem Apea-Kubi, Ministre adjoint de l'intérieur, Ministère de l'intérieur, Ghana</p> <p>Orateurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Carlos Flanagan, Directeur des affaires consulaires, Direction des affaires consulaires, Ministère des affaires étrangères, Uruguay • Marc Forgas, Directeur des ressources humaines Europe, Procter & Gamble • Demetrio Gómez Avila, Forum de Jeunes Roms européens, et Igor Cvetkovski, Chargé de projet d'aide humanitaire aux Roms, OIM (<i>communication conjointe</i>) <p>Pour guider les débats, les questions suivantes sont proposées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • En quoi les réseaux de migrants et les diasporas contribuent-ils au renforcement des liens entre les sociétés auxquelles appartiennent les migrants ? • Quel rôle jouent les diasporas dans la participation des migrants à la vie politique et sociale de leur pays d'origine et de destination ? • Quelle est l'incidence des réseaux de migrants transnationaux sur la participation et l'intégration des migrants dans les sociétés de destination ? • Quelles formes de coopération entre les Etats et les réseaux de migrants et les diasporas contribuent efficacement au renforcement des avantages potentiels du transnationalisme ? <p>Débat général</p>
17h50 – 18h	<i>Synthèse et remarques de clôture</i>
	<i>Fin de l'atelier</i>